

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 22 (1954)
Heft: 4: Sondernummer : im Bogen der Jahrtausende

Artikel: Lamentation de Gilgamesh
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568773>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lamentation de Gilgamesh

(Les textes ci-après sont tirés de l'épopée de «Gilgamesh», poème babylonien — environ 2.500 ans avant Jésus-Christ — ils confirment que notre amour a déjà existé des temps où l'homme gravait ses mémoires dans la pierre.) C. W.

«Écoutez-moi, Anciens, écoutez-moi!
Moi je pleure sur mon ami Enkidu
comme une pleureuse aux funérailles; je ne
saisirai plus la hache pendue à mon côté;
le poignard de ma ceinture a disparu;
mes vêtements de fête ne me donnent aucun plaisir,
moi, la douleur m'a assailli, et je suis prostré dans l'affection.
nous avons mis à mort Humbaba qui résidait dans la forêt des cèdres!
«O Enkidu, mon ami, mon cher ami,

nous avons cheminé ensemble par monts et par vaux;
nous avons dompté et tué le taureau céleste,
Et maintenant, quel est donc le sommeil qui t'a saisi,
ton visage est immobile et tu ne m'entends pas!»

Mais lui ne lève pas les yeux,
Gilgamesh touche son coeur, il ne bat pas,
il entoure son ami de ses bras comme on fait d'une fiancée;
il rugit de douleur, comme un lion,
comme une lionne à qui l'on a enlevé son petit;
il répand des larmes, ses vêtements
il les lacère, et il se dépouille de ses ornements.

Quelqu'un le rencontra et lui dit:
Pourquoi ton coeur est-il malade et tes traits sont-ils défaits?
Ton visage est pareil à celui d'un homme qui revient de lointains voyages;
la désolation se lit sur ta figure!

Comment mon coeur ne serait-il pas malade et
comment mes traits ne seraient-ils pas défaits?
Comment mon visage ne serait-il pas pareil à
celui d'un homme qui revient de lointains voyages?

Mon ami, mon cher ami, avec qui j'ai cheminé par monts et par vaux,
Enkidu, mon cher ami
avec qui j'ai capturé le taureau céleste,
avec qui j'ai mis à mort Humbaba qui résidait dans la forêt des cèdres
mon ami qui, avec moi, exterminait des lions,

«Lui qui m'accompagnait dans tous les périls,
Enkidu que j'aimais tant,
lui qui m'accompagnait dans tous les périls.
il s'en est allé vers ce qui est le destin des humains.
Jour et nuit, sur lui j'ai pleuré,
avant de le coucher dans son tombeau.
Sept jours et sept nuits,
comme un ver il gisait; il était la face contre le sol,
et il n'a pas recouvré la santé!

Alors je me suis précipité, comme un chasseur à travers la plaine